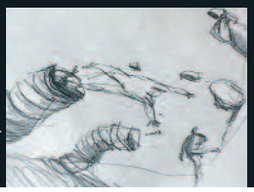
vidéo

Palestine Palestine
Réminiscences d'un voyage en Palestine
Croquis palestiniens de Dominique Dubosc


Daniel Maja

"Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la Beauté.
Toute la place est pour la Beauté."
René Char, *Feuillets d'Hypnos* (cité par D. D.)

Dominique Dubosc filme depuis bientôt quarante ans. Les lépreux de la colonie Santa Isabel du Paraguay, les mineurs de Bolivie, les grévistes de Penarroya ou de LIP, ceux qui souffrent, qui résistent, qui survivent ou non. Il filme aussi, depuis décembre 2000, les Palestiniens dans les Territoires occupés. Ce n'est pas un parti pris contre Israël mais le constat d'un état de fait, des raisons de la deuxième Intifada – que le cinéaste qualifie (avec André Breton) d'"inacceptation".

Pourtant, très peu d'images de violence sont présentes dans ces films. On y voit surtout des scènes du quotidien dans des familles, des centres d'activités, des rues, une survie au jour le jour, marquée par la circulation lente des chars, les barrages de l'armée israélienne aux *check points*, des tirs d'obus, des champs de ruines. Des dessins de Daniel Maja y font écho. On voit aussi une arrestation nocturne (*Croquis palestiniens*) semblable à ces rafles auxquelles Dominique Dubosc a également assisté, où des dizaines de passants sont arrêtés avant d'être emmenés vers une destination inconnue.

À ceux qui l'ont accusé d'avoir réalisé un film (*Palestine Palestine*) qui "ne fait qu'ajouter la haine à la haine et la terreur à la terreur" /1, le cinéaste a répondu : "N'est-ce pas cela, au fond, qui gêne ici : que l'occupation israélienne et sa violence quotidienne soient si visibles ? [Certains préfèrent] ne pas voir la violence réelle de ces procédures de 'détention administrative' par lesquelles Israël arrête sans jugement et envoie des milliers de Palestiniens dans le camp de concentration d'Ansar III – dans le sud du Néguev – ou dans des prisons qui ne valent pas mieux."

C'est le courage de ces documentaires de ne pas nier certains faits. "J'ai toujours été du côté des victimes, quelles qu'elles soient, où qu'elles soient, dit Dominique Dubosc. J'ai peut-être été le premier jeune Français après la guerre à m'être rendu dans un camp de concentration, celui de Mauthausen, en 1961. Et si je vais maintenant à Gaza, à Ramallah ou à Hébron, c'est que j'y suis moins malheureux qu'ici, en France, où l'on ne sait rien et ne veut rien savoir."

Dans *Réminiscences d'un voyage en Palestine*, il n'y a certainement pas d'incitation à la haine. C'est un film émouvant, bouleversant même, parce qu'il y est question d'humanité, c'est-à-dire de souffrance et d'espoir, de conflit et de solidarité. Et parce que Dominique Dubosc a su, dans un langage cinématographique aussi subtil que celui de la poésie, y exprimer les souffles des forces antagonistes de la terreur et de la vie. La Beauté est là, entre les deux, en ce point d'équilibre où se forme la résistance.

A. Z.

1/
Critique de Catherine David in *Le Nouvel Observateur*, 23 mars 2002.

Dominique Dubosc est documentariste. Il vit et travaille à Paris et à travers le monde.

Films et vidéos

1968 *Manojhara* (léproserie Santa Isabel du Paraguay)
1969 *Les Jours de notre Mort* (Bolivie)
1972 *Dossier Penarroya : les deux visages du trust*
1976 *L'Affaire LIP 1973-1974*
1988 *Le Documentariste ou le Roman d'enfance*
1990 *La Lettre jamais écrite* (série LIVE)
1991 *Jean Rouch, Premier film : 1947-1991*
1993 *Duane Michals* (série Contacts)
1999 *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* (de Copi)
2000 *Célébrations* (présenté dans l'installation de Jonas Mekas à la Biennale de Venise 2003 et repris au Lithuanian Art Museum de Vilnius)
2001 *Palestine Palestine*
2004 *Réminiscences d'un voyage en Palestine* (Grand Prix du festival "Traces de vies", 2005)
2005 *Histoires et rêves*

Installation

2006 *Croquis palestiniens*

Pour les dates de projection ou d'installation, ainsi que pour les sorties des films en DVD, consulter le site : www.dominiquedubosc.org/